

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE LA REMISE  
DE LA LEGION D'HONNEUR AU PROFESSEUR DEMINATTI

(Lille, le 5 juin 1989)

-----

Mesdames,

Messieurs,

Je ne cacherai pas combien la cérémonie d'aujourd'hui me fait plaisir. La présence, dans ce salon d'honneur, de tant de personnalités et de tant d'amis ou collaborateurs de Marc-Marie DEMINATTI, montre combien est partagée la haute estime que nous tenons aujourd'hui à lui manifester.

Mon cher professeur, votre nom rappelle vos origines corses. Vos parents reposent à Sartène, cette jolie petite ville de Corse du Sud, où vous aimez prendre vos vacances. Et pourtant, vous êtes un homme du Nord, du Nord au sens large, puisque vous êtes nés, *dans une région voisine* ~~non loin de~~ chez nous, en Moselle. Et c'est Lille que vous avez choisie pour exercer vos hautes compétences professionnelles.



Lille, alors que l'on vous proposait aussi Montpellier, siège de la plus ancienne faculté de médecine de France.

Vous passez votre enfance dans un village sidérurgique proche d'Hagondange. Les vicissitudes de la guerre vous conduisent de Moselle à Nice, puis dans le Massif Central et enfin à Villefranche-sur-Saône. Vos parents - votre mère était institutrice, votre père, ouvrier d'usine - voyaient en vous, un futur polytechnicien. Mais une visite à l'âge de 17-18 ans, de l'Hôtel-Dieu de Villefranche, où vous croisez le regard de soldats blessés détermine votre choix. Vous ferez médecine !

Vos études, à la faculté de Strasbourg, seront brillantes. Vous obtenez l'une des plus hautes distinctions universitaires, le prix Reiss, du nom d'un professeur de physique juif, mort en déportation. Votre "patron" - comme l'on dit dans les milieux médicaux - s'appelle Max Aron, l'oncle de l'écrivain et philosophe Raymond Aron. Vous, le catholique corse, vous découvrez alors le protestantisme alsacien, mais aussi le judaïsme.



Cette découverte "d'autres communautés",  
comme vous aimez à le dire, les liens que vous  
tissez avec elles, ne sont pas étrangers aux  
qualités que nous vous connaissons, notamment la  
tolérance et le respect de l'autre.

Après la guerre d'Algérie, que vous  
vivez, en tant que médecin, au sein du bataillon  
opérationnel de la 20ème division, vous pensez  
vous installer en Corse. Mais la passion de la  
recherche scientifique l'emporte. Parallèlement à  
votre agrégation de médecine, vous préparez une  
licence, puis un doctorat d'Etat de sciences.

*Vous souhaitez en fait se d'arrêter  
de votre propre volonté à l'Université*

A Lille, vous créez le service de  
cytogénétique. Un service financé au départ par le  
C.N.R.S., mais qui deviendra hospitalier, à la fin  
des années 60. 1 - C.A.B. -

*Paterson  
m. dans  
Fupris*

En 1975, lorsque le Parlement adopte le  
projet de Madame Simone Veil, sur l'interruption  
volontaire de grossesse, vous prenez la direction  
du service des I.V.G., du C.H.R. de Lille. Vous  
êtes critiqué à la fois par ceux qui sont contre  
l'avortement - vous étiez d'ailleurs des leurs,  
avant la loi Veil - et par ceux qui sont pour,

*M. J. de  
réception de  
d'offices de  
réserve - vous  
êtes dans des  
un an de l'été  
accident de 1968  
on parle de 1968  
de départ*

*Implanté dans le  
service du professeur  
Ribet*



ceux-là, qui vous reprochent alors une trop grande rigueur dans l'application de la loi. Vous "essuyez les plâtres", comme vous le dites vous-mêmes, de la mise en place sur le terrain d'une loi qui a, ~~quand même~~, permis de régler les difficultés de bien des femmes, de bien des couples

*et qui ne suscite plus de polémiques  
aujourd'hui, semble-t-il.*

En 1983, vous êtes, avec votre service et vos 25 collaborateurs, le premier à pratiquer dans notre région, la fécondation in vitro. Ce qui fait de vous aujourd'hui, le "parrain" d'une centaine de bébés !

En 1985, vous êtes encore l'un des premiers en France, à pratiquer le diagnostic pré-natal, par sonde moléculaire.

Vos activités de chercheur, vos expérimentations, votre enseignement - je rappelle que vous êtes titulaire de la chaire de génétique humaine et de pathologie foetale à l'université de médecine de Lille - honorent notre Centre Hospitalier Régional et honorent notre ville de Lille.



Scientifique de haut niveau, vous êtes aussi, Monsieur le Professeur, un homme de bonne compagnie, tant avec vos collaborateurs qu'avec vos amis. *qui se plaisent à vous reconnaître de grandes qualités humaines et une forte personnalité.*

*aussi votre forte personnalité*  
De vous, je sais aussi que vous aimez la lecture. La Bible et, notamment l'Ancien Testament, sont vos livres de chevet. Vous avez aussi la passion de la musique. Vous pratiquez d'ailleurs un instrument - la trompette, je crois - et vous avez trouvé le meilleur professeur qui soit en la personne de ~~Danielle~~, votre épouse, que je veux saluer, ici *et à qui je félicite mes hommages respectueux -*

Monsieur le Professeur c'est avec plaisir que je vais maintenant vous remettre cette distinction qui vient récompenser vos grandes qualités professionnelles mais aussi humaines.

Marc-Marie DEMINATTI, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.